

« LES DATES CLÉS »

**1631**  
Le premier grand périodique français, *La Gazette*, de Théophraste Renaudot, est fabriqué à Paris et distribué dans quelques grandes villes de province.

**29 JUILLET 1881**  
La loi sur la liberté de la presse entraîne un développement important des journaux dans tout le pays. De nombreux titres apparaissent notamment en Seine-et-Marne.

**3 SEPTEMBRE 1962**  
Premières éditions locales du *Parisien libéré* en Seine-et-Marne, à Melun et à Meaux.  
**FÉVRIER 1975**  
*Le Parisien libéré* possède

22 éditions, dont 18 en Île-de-France et dans les départements limitrophes.  
**FÉVRIER 2010**  
Lancement de *Megalopolis*, bimestriel sur le Grand Paris.

PRESSE RÉGIONALE À l'ombre des grands titres nationaux

# Les mille «feuilles» de l'Île-de-France



Première édition du *Parisien libéré* à Meaux, en Seine-et-Marne, lancée le 3 septembre 1962, en même temps que celle de Melun. Suivront ensuite les éditions de Paris, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne, lancées le 2 mars 1985.

Méconnue, la presse régionale francilienne est apparue tardivement. Longtemps étouffés par les journaux nationaux dont les rédactions se situent à Paris, les journaux locaux couvrent aujourd'hui l'ensemble du territoire.

**INFORMATION** ☉ Prise en étau entre la presse provinciale et la presse nationale parisienne, la presse régionale d'Île-de-France a toujours eu du mal à exister. Son apparition a été tardive, et son ancrage dans la région s'est fait par étapes, la presse nationale, éditée à Paris, ayant toujours rencontré une large audience en région parisienne. La loi sur la liberté de la presse de 1881 délie les plumes, entraînant la création de nombreux journaux régionaux. Les titres franciliens sont marqués par un engagement politique fort, chaque journal reflétant l'opinion d'un parti : royaliste, républicain, radical... Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, une multitude de « feuilles » hebdomadaires, couvrant l'actualité d'une commune ou d'un canton, constituent cependant l'essentiel de l'information locale avec quelques titres apparus dans l'entre-deux-guerres. Pendant l'occupation allemande, les journaux franciliens sont confrontés à un dilemme : collaborer, ou cesser la publication. *La République de Seine-et-*

*Marne* se vit supprimer son allocation de papier et cessa de paraître après son numéro du 3 juin 1942. Quant à l'hebdomadaire valdoisien *Le Régional*, il se saborda par patriotisme, avant de renaître en 1944. Très peu de journaux d'avant-guerre subsistent aujourd'hui en Île-de-France, les « survivants » datant plutôt de la Libération, comme *Le Courrier des Yvelines*, *Toutes les nouvelles* et *Le Courrier de Mantes* (78), *Le Républicain* (91) et *La Marne* (77).

### Un quotidien et 12 hebdomadaires

Ce n'est qu'en 1962 que la région aura enfin son quotidien, quand *Le Parisien libéré*, lancé à Paris le 22 août 1944, crée ses premières éditions locales franciliennes, à Melun et à Meaux (77). Suivront l'édition des Yvelines en 1968, le Val d'Oise en 1972, l'Essonne en 1976... Aujourd'hui, *Le Parisien* reste le seul quotidien régional, tandis que 12 titres se partagent l'information hebdomadaire (dont un bihebdomadaire et un journal d'annonces légales). La moitié de ces titres est la propriété de Publihebdos, filiale d'Ouest France. À ces journaux s'ajoutent des titres institutionnels, édités par les communes, les communautés d'agglomération, les conseils généraux... Et, depuis octobre 2005, le bimestriel du conseil régional, *Île-de-France!* ● JULIE VÉDIE



#### EN SAVOIR PLUS

• « Entre presse nationale parisienne et journaux locaux de province : la presse régionale en Île-de-France », article d'Aude Rouger, *Le Temps des médias*, n°5, février 2005.

• L'histoire de la presse française : [www.sagapresse.com](http://www.sagapresse.com).

• Tous les titres de la presse régionale sur le site du Syndicat de la presse hebdomadaire régionale : [www.sphr.fr](http://www.sphr.fr)

### QUART D'HEURE HISTORIQUE



Jean Cocteau avec Marlene Dietrich sur le pas de sa porte à Milly en 1947.

#### La maison Cocteau ouvre à Milly-la-Forêt

« C'est la maison qui m'attendait », écrit Jean Cocteau dans *La Difficulté d'être* en 1946, alors qu'il s'apprête à acquérir la maison avec son ami Jean Marais. Habitée jusqu'à la mort de l'artiste, la maison devient un lieu de mémoire vivant, comme elle fut pour lui un lieu d'inspiration. Espace pédagogique, expositions, pièces reconstituées, jardin... Toute la propriété, conforme aux rêveries de Cocteau, s'ouvre à la visite le 24 juin.

☉ 7, rue de Lau, 91490 Milly-la-Forêt.  
Renseignements : 01 44 54 91 75.  
[www.jeancocteau.net](http://www.jeancocteau.net)

#### Il y a 120 ans, Van Gogh arrivait à Auvers-sur-Oise...

« La peinture promet de devenir musicale. » Cette phrase écrite par Vincent Van Gogh en septembre 1888 sert de fil rouge à la nouvelle saison culturelle de la ville du Val d'Oise, où l'artiste a peint 70 de ses plus belles toiles. Nombreuses expositions dans les lieux historiques de la ville.

☉ Tout l'été à Auvers-sur-Oise.  
Renseignements : 01 30 36 10 06.  
[www.auvers-sur-oise.com](http://www.auvers-sur-oise.com).

#### Précision : en vair, ou en verre, la pantoufle de Cendrillon...

À la suite de notre article sur le château de Breteuil (n°27, page 16), vous avez été nombreux à nous écrire à propos de l'orthographe choisie pour désigner la pantoufle de Cendrillon. Vair ou verre ? Lors de la publication, en 1997, du conte de Charles Perrault, le titre est : « *Cendrillon ou la petite pantoufle de verre* ». C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que le courant littéraire rationaliste a estimé que Perrault avait commis une erreur, et qu'il a substitué le « vair » au « verre », considérant qu'il était impossible de danser avec des souliers réalisés « dans le même matériau qu'une carafe ». Notons qu'il existe 342 versions du conte, les unes avec le « vair », les autres avec le « verre ». Le château de Breteuil étant consacré aux contes de Perrault (alors que la version des frères Grimm fait référence au vair...), sa Cendrillon est donc chaussée de verre, fidèle en cela à la version de 1697.